

5327

Paris, en la fête de Saint Sylvester 1919



Chère amie,

La citation de Panson m'a  
 réjoui. Il paraît croire que je ne vais  
 pas en soirée pour ne pas perdre une  
 heure de mon travail nocturne. Vous  
 savez que ce travail consiste à dormir.  
 Je suis toujours couché avant neuf  
 heures, et quand même je sois invité  
 à passer une soirée à la cour c'est-à-dire, ou  
 seulement à l'Elysee, je refusais poliment.  
 Pour ce soir pour basselles ou pour un  
 dîner, je ne peux pas venir. J'en ferais  
 une maladie. Après cela, on peut, si l'on  
 veut, me trouver sauvage et réticent. Je  
 dois être un peu l'un et l'autre; mais je  
 aime me consacrer aux songes que  
 j'aime, même avec mes défauts, qui  
 m'aident à vivre. Vous devez vous  
 rappeler que je ne me salue qu'en pleurant  
 sous les déjeuners, et que vous avez  
 eu renoué à m'inviter. La semaine  
 dernière, un monsieur et une dame très  
 aimables, qui savent mon cœur, voulaient  
 absolument m'inviter à déjeuner avec

7562  
Arnould France, Quand même j'aurais  
été avec Dieu le Père, je n'aurais pas  
accepté, la vie pas, tant que qu'on pourrait  
croire, par manque de civilité, ni trouver  
mésages mes temps. C'est que mon existence  
tient à moi, et je ne veux pas tirer la fél,  
criste qu'il ne cane. Le moindre dérangement  
dans mes habitudes me fatigue et m'ennuie,  
et si je me voyais à terre comme tout  
le monde, je n'en aurais pas pour six mois.  
J'aime mieux être en société et travailler  
encore un peu.

Il est possible que, dans les circonstances  
présentes, l'élection de Clemenceau à la  
présidence de la République soit un  
bien. Il ne pourrait pas rester avec un  
nouveau président, et l'on ne peut guère se  
passer de lui tout de suite, sans inconvénient.  
Le mieux serait, s'il peut tenir encore  
un an ou deux, qu'il présidât à la liquidation  
des grandes affaires encore en cours; après quoi,  
s'il ne tombe pas subitement sur la brèche,  
ce qui pourrait bien arriver, il n'aurait qu'à  
se retirer de lui-même. Car, ~~après~~ même  
on s'appellerait Clemenceau, après quatre-vingts  
ans, on est vieux. Il est vrai que, comme  
président de la République, il n'aurait plus  
à gouverner par lui-même, mais c'est cela

peut être aguer leur sera le plus difficile.  
 Dans tous les cas, son élection ne me  
 paraît être qu'un expédient utile, un  
 mieux provisoire, en regard à ce que pourrait  
 être l'admission de Berchanel ou de quelque  
 autre.

J'ai reçu hier une visite intéressante  
 un jeune tchèque, un peu plus âgé, ancien  
 bénédictin, sécularisé après la guerre,  
 comme beaucoup de prêtres dans son pays,  
 à ce qu'il m'a assuré, et venu à Paris  
 pour étudier, afin de prendre plus tard  
 une place dans l'enseignement que  
 la nouvelle République tchèque ou réorganisée.  
 Il dirait me voir en ma qualité  
 de patriote ecclésiastique des dépourvus  
 intellectuels. Comme tous les autres, il  
 me connaît depuis longtemps, parce  
 que, dans les cours de théologie catholique,  
 on s'occupe de nos <sup>autour</sup> que d'Ignace, de  
 Pothier et de Jansénius, si ce n'est même  
 un peu davantage. Ce jeune tchèque  
 m'a paru fort intelligent; bien  
 certainement ces jours des raisons d'ordre  
 intellectuel qu'il a qu'elle l'explique, la  
 vie lui dans pas ailleurs très supportable  
 dans le monastère bénédictin où il  
 vivait à Prague, il m'a dit que la bas

beaucoup de frères dans la charge<sup>1</sup>  
des personnes démissionnaires pour  
prendre un emploi quelconque, en rapport  
avec leurs capacités qui ne sont pas grandes,  
et le marier. C'en est resté ce que font un  
certain nombre de nos frères démissionnés.  
On ne le dit pas dans les bons journaux.  
Chez les tétaniques ils sont plus nombreux,  
parce que l'état nous rendement d'être séparé  
de l'église.

S'il continue de pleuvoir, ma maison  
de Ceffonds pourra flotter sur les eaux  
comme l'arc de Noé. Le flot monte  
dans mon jardin et dans ma case. Mais  
ce n'est pas la première fois que la chose  
arrive, et l'éternel a promis qu'il n'y  
aura plus de déluge.

Mes meilleurs vœux pour l'année  
1930. J'aurais voulu voir un dimanche  
où il y aura des soliel.

Affectueux respects

A. Loisy